

POLITIQUE JEUNESSE

Soutien financier aux actions des missions locales

F.Z.



Les présidents des différentes missions locales du Haut-Rhin ont signé une convention avec la région Grand Est, représentée par Elsa Schalck, vice-présidente, et Cédric Chevalier, président de la commission jeunesse. Photo DNA/F.Z.

La Région a signé à Mulhouse une convention avec les cinq missions locales du Haut-Rhin, dont elle soutient les actions en direction des jeunes à hauteur de plus de 1,2 million d'euros.

Le Tour régional de la jeunesse a fait étape à Mulhouse, « une des villes les plus jeunes de France », a noté le maire de la ville, Michèle Lutz. « Dans une région Grand Est pour laquelle la jeunesse est une priorité », a ajouté Elsa Schalck, vice-présidente du conseil régional en charge de la jeunesse, de l'orientation, de l'engagement, de la citoyenneté et de la démocratie territoriale.

Elsa Schalck cite d'ailleurs ce chiffre : sur les 5,5 millions d'habitants de la région Grand Est, il y a un million de jeunes de 15 à 29 ans. « Nous avons une stratégie dédiée aux jeunes depuis deux ans et pendant ce Tour régional, nous présentons les actions qui ont été votées en assemblée plénière. Nous venons dire aussi que cette politique est évolutive, elle peut être adaptée et réajustée. Car nous faisons confiance aux acteurs du territoire qui travaillent au quotidien. Nous inscrivons notre action dans le long terme, jusqu'en 2022 », a-t-elle expliqué.

Puis la vice-présidente du conseil régional a passé la parole aux missions locales. Elles ont présenté les actions entreprises pour permettre aux jeunes de chaque

territoire de retrouver de la confiance puis de s'insérer dans une formation professionnelle ou un emploi.

• **Un recrutement « simple et direct »**

Pour Réagir (Illzach), la dernière action mise en place date du mois de mai. Un forum a mis en contact les entreprises et les jeunes, avec l'idée de proposer un recrutement « simple et direct ». Cinquante-huit entreprises pouvant proposer 425 offres d'emploi se sont associées à ce rendez-vous. 500 personnes, dont 38 % de jeunes, y ont participé. Résultat concret de cette action : 1304 entretiens d'embauche ont eu lieu pour un taux de satisfaction de 98 % pour les entreprises (qui ont répondu au questionnaire) et de 89 % du public. À ce jour, 42 personnes ont pu décrocher un contrat.

• **« Cela m'a ouvert les yeux »**

Sémaphore (Mulhouse) a adopté une autre approche de la problématique des jeunes en décrochage : l'appui au recrutement. Concrètement, la structure a été sollicitée pour deux opérations de recrutement, par Cora et Leclerc (soit 18 et 11 personnes à recruter). Pour répondre qualitativement à cette demande, Sémaphore a d'abord travaillé en amont avec les deux employeurs pour bien définir les postes et les profils attendus. À charge ensuite pour Sémaphore de préparer les jeunes aux tests à passer et aux entretiens d'embauche. En temps ordinaire, seuls 30 % des jeunes passent cette étape. Mais le travail préparatoire a porté ses fruits : 17 jeunes ont été recrutés en contrat de professionnalisation. Ils seront suivis tous les trois mois pour prévenir d'éventuelles difficultés.

Quant à la session mulhousienne du dispositif Étincelle qui s'est achevée en juin, le bilan est lui aussi positif. Les jeunes sont passés par des ateliers d'orientation, ont rencontré des patrons. L'action s'est d'ailleurs déroulée en partie chez Actemium à Kingersheim. Sur douze jeunes (dont 50 % sans diplôme et à peine 15 % de titulaires du brevet des collèges), cinq sont déjà au travail. D'autres ont trouvé leur voie, comme Sébastien Leroy, qui a témoigné : « Cela m'a ouvert les yeux. On a rencontré des patrons qui nous ont incités à prendre un boulot qui nous plaît. Ils nous ont dit d'améliorer d'abord nos points forts, avant de travailler sur les points faibles. De mon côté, j'ai trouvé mon chemin et une école de formation que je vais intégrer dès septembre, le Cnam à Mulhouse, pour la formation Pass numérique. » Un autre jeune

entre dans une formation de menuisier alors qu'il n'osait même pas l'imaginer. Ces jeunes ont retrouvé la confiance (ou l'étincelle) en eux qui leur faisait défaut.

- **« Changeons le terme de décrochage en persévérances »**

Ce constat a incité Elsa Schalck à évoquer le CV basé sur les expériences qui fonctionne par exemple au Canada. Ce CV se base sur des compétences informelles, ce qui vient rompre la logique bien française du tout diplôme. « Changeons aussi le terme de décrochage en persévérance », a souhaité Elsa Schalck.

Du côté de la mission locale Thur et Doller, l'action s'est focalisée sur le sport et l'entreprise et a été baptisée Courons vers l'emploi (lire en encadré). Quant à la mission locale Haut-Rhin Nord (Colmar et 119 communes), une action originale a été menée avec la commune de Guebwiller et l'agence M intérim insertion (là aussi, lire en encadré).

Finalement, c'est sur le territoire Sundgau-Trois Frontières que les besoins des jeunes sont les moins criants. Ils accèdent souvent facilement à des emplois en Suisse par le biais de leur réseau familial. Par contre, ils peuvent être demandeurs de formations linguistiques. Et même si cette mission locale est moins sollicitée, elle a une vocation intéressante et importante pour la région, a insisté Elsa Schalck : « Mettre l'accent sur le transfrontalier et permette aux jeunes d'élargir leurs horizons. »